

Et toi, en quelle langue lis-tu ?

Unique bibliothèque interculturelle en Romandie, Globlivres propose des livres en 312 langues et de nombreuses activités permettant notamment de créer des ponts entre pays d'origine et pays d'accueil. C'est, avec derrière elle, des rayons de livres en tigrigna et en amharique que la responsable Anne-Sophie Bovet nous reçoit.



© Sandrine Prisi

En quoi la bibliothèque Globlivres se distingue-t-elle ?

Fondée en 1988 à Renens, il s'agit de la première bibliothèque interculturelle de Suisse. Sa spécificité est qu'on y trouve des livres en différentes langues ; les usager·ère·s peuvent ainsi lire dans leur langue première. Elle a aussi pour objectifs d'éveiller l'intérêt pour d'autres cultures et de proposer un espace convivial favorisant les échanges et la reconnaissance réciproque.

Quelles sont vos activités ?

Nous proposons : des ateliers de conversations (3x/semaines) auxquels d'ailleurs plusieurs familles de Prélaz participent ; pour les enfants dès 4 ans, des animations mensuelles par des conteuses « Les contes du mercredi » avec des histoires du monde entier ; pour les 0-4 ans, le programme national « Né pour lire » repris à la sauce Globlivres (en plurilingue) ; des soirées à visées interculturelles ; une prestation gratuite et très demandée d'écrivaine publique permettant par exemple de se faire aider pour rédiger une lettre, remplir un formulaire ou encore écrire un CV ; des parte-

nariats (école, parascolaire, etc.), comme par exemple dans votre quartier avec Rosette Kudimba co-présidente de l'Association de quartier de Prélaz-Valency qui organise les « Contes d'ici et d'ailleurs » au Centre socio-culturel de Prélaz-Valency.

Y a-t-il des livres en langues particulièrement demandés ?

Oui, les statistiques de prêts montrent une corrélation avec les flux migratoires. Actuellement, il s'agirait donc d'ouvrages en turc, espagnol, russe, portugais, ukrainien et farsi.

Comment choisissez-vous vos livres ? Avec des communautés locales ?

Absolument, nos lecteur·trice·s sont consulté·e·s et nous leur demandons parfois d'acheter des livres lorsqu'ils·elles retournent au pays. De plus, l'une des forces de notre équipe est son interculturelité : avec sa quinzaine de langue, elle est aussi capable de se tenir informée et de faire des achats spécifiques.

Qu'est-ce qui vous a amenée à travailler dans une bibliothèque multilingue ?

Lorsque j'étais enseignante de français intensif pour l'établissement primaire de Prélaz, j'ai découvert ce lieu que j'ai trouvé absolument

génial. J'y ai commencé comme bénévole.

Et vous-même, parlez-vous d'autres langues ?

Je parle aussi l'allemand et l'anglais, et je me débrouille en espagnol et en dioula (Burkina Faso) une langue qui me touche particulièrement puisque c'est la langue de mes enfants, de mon mari et de toute ma belle-famille.

Quel est votre souvenir le plus marquant à Globlivres ?

Il y en a tant ! Je me rappelle d'une femme qui a fondu en larmes lorsqu'elle a vu notre rayon de livres en arabe, ou aussi un papa qui venait quand il était lui-même petit et qui est revenu 18 ans après avec ses enfants.



© Sandrine Prisi

Quels sont vos rêves pour l'avenir de Globlivres ?

Que son avenir soit assuré et son financement pérennisé car la bibliothèque Globlivres est gérée de manière associative et fonctionne principalement grâce au bénévolat.

Interview réalisé par Sandrine Prisi

www.globlivres.ch